

CAHIER N°45 = RWABUGILI LE DERNIER MONARQUE DU RWANDA PRE-COLONIAL



0.1 Introduction

Le roi Kigeli IV Rwabugili est le 24^{ème} de la dynastie des Abanyiginya et le dernier avant la colonisation du Rwanda. Son testament dynastique l'obligeait à être un roi guerrier. Il était fils du roi Mutara II Rwogera et de la reine-mère Nyirakigeli IV Murorunkwere, fille de Mitari, du clan des Abakono. Son histoire se divise en quatre parties : 1. Les événements de son règne, 2. Ses expéditions militaires, 3. Ses victimes, 4. Divers événements sous son règne.

Tel est le plan de la présente étude. Avant d'entrer dans le vif du sujet, lisons son ode guerrière qui nous introduit excellemment dans l'histoire de ce monarque.

0.2 Ode guerrière de Rwabugili

Cette ode a été composée par Biraro, fils de Nyamushanja, celui-ci fils de Rwakagara, qui loue les prouesses guerrières de Kigeli IV Rwabugili dans l'expédition du Butembo (Alexis Kagame, *Introduction aux grands genres lyriques de l'ancien Rwanda*, Butare, 1969, p.20). Elle nous montre que l'histoire du monarque a été, du début à la fin, un continuel combat. Le premier combat eut lieu à l'intérieur de son pays pour asseoir son autorité royale contre ses opposants et le deuxième à l'étranger pour agrandir son pays. Le testament de son règne en faisait justement un monarque guerrier. Voilà pourquoi introduire l'histoire de ce roi par le poème qui exprime ses prouesses vient à point nommé. Ce genre poétique, pour l'apprécier à son juste titre, il faut le placer dans son contexte historique, lequel est aujourd'hui plus ou moins suranné. En effet, ces poèmes se situent à l'époque où l'agrandissement des pays se trouvait dans l'annexion de ses voisins.

Cette époque est aujourd'hui périmée. Le droit international actuel et l'éthique moderne n'autorisent plus ce comportement naguère pratiqué dans tous les pays. Aujourd'hui, il faut donc apprécier en elles-mêmes ces vertus qui animaient les acteurs de ces poèmes tout en les transposant dans le contexte actuel. Ces vertus étaient spécialement le **patriotisme**, le **courage**, l'**abnégation** et la **solidarité**. Ces vertus sont toujours valables, il faut seulement les placer dans les contextes spatio-temporels changeants. Par exemple, la vertu de courage n'est plus orientée vers l'annexion des pays voisins mais contre la pauvreté ou le détournement des fonds publics. Cette transposition a deux avantages. Le premier consiste à ne pas condamner injustement la moralité de nos ancêtres dont les faits matériels consistaient à tuer des étrangers, considérés comme des ennemis et à piller leurs biens. Par exemple si l'on juge cette moralité par les critères de la morale chrétienne, ce comportement serait purement et simplement condamnable. Mais les critères moraux des cultures anciennes étaient autres. Le deuxième consiste à continuer d'utiliser ce genre poétique en lui donnant aujourd'hui de nouveaux objectifs adaptés au temps présent. Ce genre littéraire permet par exemple de développer les vertus de prouesses pour une compétition nationale et internationale dans le sens du développement de la nation. C'est ainsi que le Rwanda recourt aujourd'hui aux anciennes structures sociales d'*Imihigo* (émulations de prouesses) et *Amatorero* (centres de socialisation). Lisons ce poème en langue originale avec une traduction de l'auteur que nous remanions par endroits.

01 **Inkataza-kurekera**
ya Rugomba-ngogo,
ndi intwari yabyirukiye gutsinda,
singanirwa nshaka kurwana.

02 Ubwo duteye Abahunde
nikoranye umuheto,
Nywuhimbajemwo intanage

- intambara nyirema
igihugu cy'umuhinza nakivogereye.
- 03 Umukinzi ampingutse imbere n'insuli,
umurego wera nywuforana ishema,
Nywushinzemwo ukuboko ntiwananira,
nongeye kurega inkokora
nkanga umurindi hasi, ndarekera.
- 04 Inkuba zesereza hejuru y'icondo:
ikibatsi kiyicana mu rubega,
Intoke zifashe igifunga zirashya zirakongoka,
Imisakura imucamwo inkora,
inkongi iravuga mu gihengeli.
- 05 mu gihumbi cye inkurazo zihacana inkekwe,
inkuku yari afite ihinduka umuyonga,
agera hasi yakongotse:
umubiri we uhinduka amakara,
n'aho aguye arakobana.
- 06 Ni ukubiswe n'iyo hejuru,
ababo batinya kumukora
bati: ubwo yanyagiwe n'Inkotanyi-cyane.
nimumureke mwekumukurura
ibisiga bimukembere aho!
- 07 Nabyo bimurara inkera,
bimaze gusinda inkaba
byirirwa bisingiza uwantanagiye.

Traduction

- 01 **Le héros décocheur de flèches**
qui entasse les cadavres,
je suis un héros né pour la victoire,
je n'hésite pas quand il faut livrer bataille.
- 02 Lorsque nous avons attaqué les Bahunde,
armé d'un arc, je me suis mis en route ;
tenant cet arc avec une poignée de flèches,
j'engageais le combat après m'être enfoncé dans le pays
du roitelet.
- 03 Alors apparut devant moi un porte-bouclier,
avec majesté, j'étirais la corde de mon arc.
Y fixant mon bras à la hauteur de l'épaule sans difficulté,
ayant de nouveau renforcé la vigueur du bras,
je frappais du pied sur le sol et lâchais la flèche.
- 04 Les foudres éclatèrent au-dessus de son bouclier
Une flamme éclata de la partie supérieure du bouclier
et les doigts tenant l'anse de cette arme furent carbonisés.

A travers son corps la hampe pratiqua une voie large
dans laquelle se déclara un violent incendie.

05 Dans son dos, les flèches empennées installèrent
un feu ardent,
et le bouclier qu'il portait devint de la cendre dans sa main,
il éclata en morceaux,
son corps se transformant en charbon
et devint une boule sur le sol.

06 Frappé par la foudre,
les siens n'osèrent pas le toucher
en disant : il a été foudroyé par Inkotanyi-cyane,
laissez-le étendu sur le sol
afin que les oiseaux de proie en fassent leur repas !

07 Ceux-ci en firent de fait un banquet nocturne,
enivrés de son sang,
ils passèrent la journée à louer le forgeron de mes flèches.

I. L'HISTOIRE DU REGNE DE RWABUGILI

I.1 LA PERSONNE

I.1.1 Les ambitions de la reine Nyiramongi

Le destin de ce Monarque commence avant sa naissance. Il dépend des ambitions de la reine-mère Nyiramavugo II Nyiramongi qui voulait être remplacée au trône par une fille de son clan, celui des Abega. Pour ce faire, elle obligea son fils Mutara II Rwogera à prendre pour femme uniquement les filles de son clan. Pour contourner ces ambitions contraires à l'ordre de la succession légale, les Abiru, testamentaires de la succession royale, décidèrent le stratagème qui suit. « Comme les oracles divinatoires avaient désignés Murorunkwere, fille de Mitali, du clan des Abakono, ces Abiru testamentaires s'arrangèrent pour la fiancer au prince Nkoronko. Dès le lendemain du mariage, Nkoronko fut prié d'aller en toute hâte défendre la frontière du Nord qu'on prétendit subitement menacée par des bandes des Abahima. Le prince partit aussitôt et alla passer des mois dans le camp des marches qu'il fixa à Hunga. De cette manière, le monarque put fréquenter son épouse, de laquelle le prince héritier était attendu » (A.H., p.213). Dès que Murorunkwere fut enceinte, la Cour décida la démobilisation. Ainsi Nkoronko put revenir à la maison où il trouva son épouse déjà enceinte et crut que l'enfant attendu était son œuvre. Par bonheur, l'enfant attendu était un garçon, seul sexe habilité pour la succession au trône. A la naissance de cet enfant, Nkoronko l'appela Sezisoni.

I.1.2. Son adoption par Mutara II

« Dès que l'enfant eut grandi, le monarque proposa à son jeune frère : J'aime bien votre fils Sezisoni et vous aimez bien le mien Rukangankagwe. Faisons donc l'échange. Nkoronko accéda au désir du roi qui

adopta Sezisoni, tandis que Rukangankagwe, son fils, devenait fils de Nkoronko. Les plans de la reine mère étaient ainsi savamment déjoués. En effet, elle ne pouvait pas s'imaginer qu'un fils adoptif pût être le prince héritier » (idem, p.213).

1.1.3 La désignation de Sezisoni pour le trône

Pour désigner Sezisoni comme successeur de Rwogera, les Abiru commencèrent par un stratagème de camouflage pour tromper l'opinion publique. Ce camouflage consistait à faire croire que le prince Nyamwesa est l'héritier du trône. Ce stratagème se passa de la manière que nous raconte Alexis Kagame dans les termes que voici : « Voulant connaître le monarque qui succéderait à Mutara II, la Reine-mère Nyiramongi posa la question au grand détenteur de ce secret. Celui-ci alla en informer le roi. Le monarque lui dit : elle veut le savoir pour le révéler à son fils Nkoronko. Dites-lui que mon successeur est mon fils aîné Nyamwesa. De cette manière, conclut le monarque, Nkoronko sera mit sur une fausse piste et *je vous charge de le pousser à dire ouvertement ce qu'il aurait ainsi appris, afin que mon successeur puisse ensuite le condamner à mort.* La fausse information fut révélée à la Reine-mère, qui, comme prévu, se hâta d'en informer Nkoronko» (ibidem, p.213). De cette façon, Rwogera gardait sa mère dans l'illusion de son projet et réussissait le projet de vengeance contre son frère ennemi, Nkoronko. Le roi reprochait à celui-ci d'avoir trop d'influences sur leur mère au détriment de son autorité royale. Après la mort de Rwogera, la vérité éclata au grand jour et au grand étonnement du prince Nkoronko et de tous ceux qui avaient attendu l'élection du prince Nyamwesa. Entre la mort du roi et la désignation de son successeur s'écoulaient quatre jours.

Ce fut dans cet espace de temps que les Abiru amenèrent le prince à consommer sa condamnation à venir. Ils convoquèrent tous leurs collègues pour une séance dans laquelle le prince Nkoronko fut invité à annoncer officiellement le nom du successeur de Rwogera. La parole lui fut donnée dès l'ouverture de la séance : « Mutara II était votre frère, lui dit-on, nous voulons que vous ayez l'honneur de nous déclarer le nom de son successeur. C'est Nyamwesa qui a été désigné pour cette haute dignité, répondit Nkoronko. Il ignorait que le nom du prince héritier était publié en suivant une autre procédure. Ayant entendu cette déclaration, les Abiru, qui venaient de faire aboutir l'ordre de leur maître défunt, levèrent la séance en disant qu'il n'y avait rien d'autre à ajouter. Mais entre-temps les Abiru avaient envoyé des messagers à Giseke, chez le prince Nkoronko, pour amener Murorunkwere, femme de celui-ci. En voyant sa femme arriver ainsi à la Cour à son insu, le prince Nkoronko se fâcha, faisant remarquer que c'était chose inouïe qu'une femme se présente à la Cour sans y être mandée par son époux. Mais les Abiru lui répondirent : c'est là une affaire qui ne vous concerne pas, et n'en parlez plus. Comme l'on pouvait craindre des luttes armées à l'occasion de ce qui se préparait, ces Détenteurs du testament royale avaient mis en avant leurs deux collègues Chefs d'armées puissantes : Nyirimigabo, fils de Marara qui avait succédé à son père à la tête de la Milice Intaganzwa, et Nyantaba, fils de Nyarwaya-Nyamutezi qui avait succédé à son père à la tête de la Milice Nyaruguru. Il va sans dire que les membres de ces Milices se trouvaient à Kaganza sur le pied de guerre. Le jour des obsèques venu, le prince Nkoronko s'étonna en voyant amener un très jeune taurillon de robe noire, dont la peau

devait être confectionnée en habit de deuil = **umugangu**, que devait porter le prince héritier. Il est étonnant, commenta-il, qu'on amène un si jeune taurillon, alors que le roi est un homme fait. On lui répondit : vous n'y comprendrez rien, car cela ne vous regarde pas. Nkoronko faillit s'évanouir de terreur, en voyant son fils Sezisoni revêtir l'**umugangu**. Il se rappela la série de ses prises de position antérieures et comprit enfin qu'il avait été traîtreusement joué.

Il en conclut qu'il était en principe perdu. Il ne fut pas seul à tomber des nues : le prince Nyamwesa avait été amicalement averti par son oncle et il s'attendait à devenir roi. Après les jours du deuil, il s'exila au Burundi en compagnie de son frère Nyamahe. Leur mère s'appelait Nyirandamutsa. Le prince Nkoronko ne jugea pas sa vie tellement en danger au point d'imiter l'exemple de Nyamwesa. Il pouvait penser que son ex-femme, désormais reine mère, le protégerait.

En conclusion de ces quelques lignes, disons ce qui suit. Les circonstances qui ont entourés la naissance et l'intronisation de Kigeli IV expliquent les événements malheureux qui viendront plus tard. En effet, cette intronisation restera contestée par bon nombre de légalistes parmi lesquels ses proches parents. Kigeli IV en tiendra compte pour venger ses **contestataires** que nous verrons parmi ses victimes. Lisons une page qui reflète ce climat des débuts du règne de Kigeli IV et qui explique assez bien le comportement de ce personnage difficile à qualifier. La mort de Mutara Rwoyera avait été attribuée à Rugereka, un chef puissant. Son exécution avait créé les dissensions à la Cour. « Une fois l'affaire Abagereka liquidée, la Cour avait proclamé une expédition contre le Ndorwa. Mais le pays était en proie à une épidémie, pour ainsi dire, de dissensions généralisées. Il semble que l'affaire Rugereka y était pour quelque chose : elle avait trop traîné et les partisans de ce gros personnage avaient mené plus d'une année la campagne contre la reine mère, une parvenue qui avait été hissée au pouvoir sans y être préparée, n'ayant pas été épouse du roi. L'intronisation de Kigeli IV ne pouvait, d'autre part, manquer de poser des problèmes aux yeux du profane. L'Aède Bamenya, fils de Ruhama, fut chargé par la Cour de donner un avertissement clair à tous ceux dont l'attitude laissait beaucoup à désirer.

Il le fit dans le poème N°- 93: Mbaze abantu icyo bahora Umwami = *Je demande aux gens ce qu'ils reprochent au roi*. Parmi les personnages interpellés, nous voyons cité, entre autres, le prince Nkoronko et le chef Rwampembwe, désignés sous la figure des localités bien connues qu'ils habitaient » (A.H., p.26).

1.1.4 **Rwabugili, en tant qu'individu et chef de famille**

Avant de parler de Rwabugili en tant que chef de famille, parlons des traits caractéristiques de sa personnalité. Le principal trait est indiqué dans l'adoption de son nom Rwabugili. Son nom donné à sa naissance était Sezisoni. Celui de Rwabugili, (Rwa-bugili = *Celui qui a la puissance*) fut enlevé à son beau-frère Rwabugili, fils de Gaceyeye, de la famille des Abenegitore à qui avait été donnée la main de la princesse Nyamirabuke, fille de Mutara II Rwoyera. Cet ancien Rwabugili adopta le nom de Rwakageyo pour éviter d'être l'homonyme du monarque. L'adoption de ce nom annonce déjà le caractère absolu de ce jeune monarque. Nous allons le voir dans son double comportement de

guerroyeur contre la provocation des pays étrangers et de tueur intraitable des transgresseurs de ses ordres.

Voici une éloquente illustration de cette **ambition de puissance**. Au sommet de sa carrière, il s'était tellement imprégné de cette *self confidence* qu'il a mis à mort le chef Kabaka qui lui affirmait que les Européens sont plus forts que lui. Voici ce que ce chef disait: « En continuant à envoyer aux Européens une aussi grande quantité de morfil, ils comprendront que le Rwanda est très riche et penseront peut-être venir en piller. Or j'ai appris qu'ils sont tellement forts, qu'aucun roi n'a pu les vaincre » ! « Quelle aberration, exclame le roi ! Oser affirmer qu'il y ait une catégorie d'étrangers capables de me vaincre! Kabaka, tu es un félon » ! Excédé par cette parole qui sous-estimait sa toute puissance, Rwabugili condamna à mort le pauvre Kabaka qui ne lui avait dit que la vérité (A.H., p.82).

C'est cette ambition de puissance qui explique en grande partie ses multiples expéditions militaires. Quant à son caractère intraitable contre les transgresseurs de ses ordres, nous verrons que c'est ce trait qui explique ses condamnations à mort à l'égard des personnages de par ailleurs très respectables.

En temps que chef de famille, parlons de ses épouses et de leurs enfants respectifs. Parlons d'abord des trois sœurs, filles de Nzirumbanje, fils de Mitari, du clan des Abakono. Nyiraburunga : mère de **Mibambwe IV Rutarindwa, Baryinyonza, Karara, Burabyo**. La deuxième fut Nyiramarora dont on ne parle pas de progéniture. La troisième fut Nyiramparaye qui était déjà femme de Ruhanga, celui-ci fils de Muvubyi, du clan des Abasinga. Elle eut pour enfant le célèbre **Muhigirwa**, adopté par Rwabugili dans le cadre de camouflage de l'élection de Rutarindwa comme futur roi. Les autres femmes sont les suivantes : La quatrième fut Nyambibi, fille de Rushingwankiko, mère de **Nshozamihigo, Muligo, Rwamahe**. La cinquième fut Nyirandabaruta, fille de Sendirima, mère de **Sharangabo**. La sixième fut Gatoyi, d'abord épouse du prince Bicundamabano, fils de Rwoyera, plus tard épousée par Rwabugili en adoptant en même temps son fils **Cyitatire**. La septième fut Kanjogera, la plus choyée de toutes, fille de Rwakagara, mère de **Yuhi V Musinga et Munana** qui mourut jeune et sans progéniture. La huitième fut Kumukera, mère de **Nyindo**. La neuvième fut Murerwa, originaire du Burundi et sœur du chef Cyoya, émigré au Rwanda avec sa milice *Inyange*. A peine mariée par Rwabugili, celui-ci la céda immédiatement à son fils Sharangabo. La dixième fut Nyirabarunganwa, à peine mariée, elle fut donnée à son fils Nshozamihigo pour femme.

1.2. SON OEUVRE

Mutara II Rwoyera est mort au mois de juin en 1853. Son fils Kigeli IV Sezisoni lui succéda, âgé environ de 7 à 12 ans. Les premières années de son règne, il les passa sous la Régence de sa mère, Murorunkwere.

Le monarque conserva pendant quelques années son nom civil de *Sezisoni*. Un beau jour, il eut l'idée de l'abandonner et de prendre d'autorité celui de Rwabugili qui signifie le **Puissant**. Ce changement de nom indique deux traits de son caractère. Il traduit ses ambitions de puissance qui vont se manifester

dans ses multiples guerres de conquête. Le second est le recours à la violence pour arriver à ses buts. Ce trait se traduira plus tard par la mise à mort de ses nombreuses victimes. Ce tempérament belliqueux était facilité par le programme de son règne car il était un roi guerrier au nom de Kigeli. Son œuvre fut en effet une suite ininterrompue de 14 expéditions militaires dont le résultat fut passablement négatif. Nous allons en donner un récit sommaire. Voici la liste de ces expéditions : Mirama, Ijwi I, Bumpaka, Lito, Butembo, Ijwi II, Gikore, Buntubuzindu, Kanywilili, Ijwi III, Kidogoro, Rusozi, Nkole.

II. LES EXPEDITIONS MILITAIRES

1°- L'expédition de Mirama au Ndorwa en Uganda

Cette expédition a dû avoir lieu au début du règne de Kigeli IV Rwabugili qui a commencé en **1853** puisqu'elle fut décidée dans le contexte de venger la mort de son père. Ce monarque fut non seulement guerrier en conformité avec le testament de son nom, mais aussi un grand guerroyeur. Sa première expédition militaire fut dirigée contre le Ndorwa. Le roi était encore mineur. C'est donc sous les ordres de sa mère qu'a eu lieu cette expédition. La principale cause de celle-ci semble avoir été une manœuvre de diversion. A ce moment-là, la Cour voulait arrêter le grand chef Rugereka, fils de Byavu, accusé d'avoir empoisonné Mutara II Rwogera. Pour détourner l'attention sur cette affaire, la Cour inventa cette expédition dite de Mirama. La Cour avait un deuxième but. Elle voulait razzier les vaches de cette région pour enrichir le Gisaka ravagée par plusieurs batailles qui avaient précédé son annexion au Rwanda. Le commandant en chef de l'expédition était Rubuga, fils de Senyamisange. Un riche butin fut razié autour de la localité appelée Mirama en face de notre actuel poste frontière de Kagitumba. Le butin de l'expédition fut dirigée sur le Gisaka et distribué à tous ceux qui y avaient pris part. La Cour entendait reconstituer le cheptel en cette zone, avec l'intention explicitement avouée d'y implanter le droit rwandais, du fait que le cheptel y serait réintroduit par le Rwanda. Ainsi donc, l'objectif de cette expédition était peu noble : faire main basse sur le bovidé de cette région. Dans la philosophie de l'époque, cette razzia était une prouesse louable.

2°- La 1^{ère} expédition de l'île Ijwi au Congo-Kinshasa

Cette expédition a eu lieu à peu près une année après la première de Mirama, donc en **1854**. Elle fut proclamée par la reine mère Nyirakigeri IV Murorunkwere qui tenait à la diriger elle-même en compagnie de son fils encore mineur. Le commandant en chef fut son frère Nzirumbanje, fils de Mitali. La cause de cette expédition punitive nous est racontée dans les lignes qui suivent. « Pendant que les jours du roi Mutara II Rwogera étaient désormais comptés, Kabego, roitelet de l'île Ijwi, envoya à la Cour une grosse caravane apportant des redevances traditionnelles par lesquelles il reconnaissait la

suzeraineté du roi du Rwanda. La Cour organisa une consultation divinatoire dont la réponse fut défavorable. La caravane retourna dans l'île sans avoir été reçue et le roitelet en conclut qu'il était en défaveur. Il se proclama indépendant et ne voulut plus rien avoir de commun avec le roi du Rwanda » (E.H., p.209). On voit comment cette expédition fut le résultat d'un malentendu provoqué par une consultation divinatoire elle-même sans valeur objective. Il faut évidemment tenir compte des croyances de l'époque concernant le message de la consultation divinatoire et éviter de faire de l'anachronisme en jugeant avec nos idées d'aujourd'hui.

Cette expédition fut décidée après celle dirigée contre le Ndorwa et qui venait d'avorter. Son échec trouve son explication dans les dissensions qui existaient à la Cour après l'affaire des Abagereka. Le début de cette expédition fut fort gêné par la révolte des insulaires suite à ce malentendu. L'armée « se morfondit pendant des mois dans la presqu'île de Nyamirunde face à l'île. Car, les insulaires disposaient de flottilles puissantes qui dominaient sur le lac Kivu et les Rwandais n'y pouvaient rien. L'impuissance des Rwandais à débarquer dans l'île aurait pu se prolonger indéfiniment, sans l'intervention de Ntsibura, roitelet de la région appelée Itambi, de la rive occidentale du lac.

Il était venu dans le camp rwandais pour rendre hommage au nouveau roi, et il disposait d'une flottille bien aguerrie, capable de bousculer les insulaires. Il les attaqua, les dispersa et fit débarquer ses Armées. Le domaine de Kabego fut incendié, mais le roitelet lui-même parvint à se réfugier dans une autre île appelée Gishushu. Les Armées rentrèrent avec cette victoire pour accomplir le cérémonial du défilé à Giseke. La Cour jugea cependant que ce triomphe était incomplet, puisque Kabego n'avait pas été tué. Or Ntsibura, grâce à qui la victoire avait été remportée, était non seulement parent de Kabego, mais encore comme lui, un descendant de l'ancien envahisseur Ntsibura, fils de Murira-Muhoyo, qui avait jadis imposé le deuil au Rwanda en tuant Ndahiro II Cyamatare et en occupant son pays pendant 11 ans. Ainsi, recourant à cette histoire d'un passé lointain pour justifier l'injustifiable, la Cour fit exécuter Ntsibura, pour rehausser le triomphe au moyen du trophée prélevé à celui qui leur avait donné la victoire sur un plat » (A.H., p.27-28).

Que penser de cette expédition ? Au positif, elle a rétabli l'autorité du Rwanda sur l'île. Malheureusement elle sacrifie un ami qui avait rendu possible son succès. Elle indique évidemment le facteur malheureux de baser la conduite du pays sur le verdict divinatoire.

3°- **L'expédition du Bumpaka en Uganda**

Cette expédition aurait eu lieu entre juin **1867** et juin **1868**. Le commandant en chef était Ikinani, fils de Ndoli, celui-ci fils de Biraboneye, fils du prince Baryinyonza. Cette expédition fut provoquée par un prince du Ndorwa qui avait envoyé au roi Kigeli IV le message injurieux suivant : « Je suis désormais le roi du Ndorwa et mon nom est Rugaju ». Nous savons que Rugaju, originaire du Ndorwa avait été exécuté sous le règne de Mutara II Rwogera sous l'accusation d'avoir empoisonné Yuhi IV Gahindiro.

Le message voulait donc signifier que Rugaju est ressuscité et a proclamé l'indépendance de son pays. Nous savons également que le Ndorwa avait été

vaincu par ce même Yuhi Gahindiro, après avoir tué Murari, le prince qui était à la tête de cette région du Ndorwa. Pour mater cette rébellion, le roi y envoya une expédition monstre qui fut appelée l'expédition du Bumpaka, région située à l'Est du lac Rwicanzige. Cette région ne fut pas en fait l'objet de l'expédition, mais en fut le terme. Tout le Ndorwa avait été balayé par cette nuée de guerriers et le butin fut particulièrement abondant. Cette expédition fut célébrée par l'aède Sekarama dans un poème intitulé : *Naje kubara inkuru* = Je suis venu annoncer la nouvelle N°-42. Un auteur anonyme témoigne de cette expédition dans le poème *Mbwire nyir-inka izi* = Je m'adresse au maître de cette Armée N°- 34.

Cette expédition est donc la première du monarque devenu majeur. Sa cause est en dehors des initiatives du Rwanda. Elle fut une intervention punitive contre un prince étourdi qui osait provoquer l'ire du jeune roi. Le premier résultat fut la razzia d'un énorme butin de bovidés qui fut acheminé vers le Gisaka. Le deuxième résultat fut le retour de cette région du Ndorwa dans le bercail rwandais. Le dernier résultat fut la leçon administrée à ce prince rebelle.

4°- **L'expédition de Lito au Burundi**

Cette expédition date probablement de l'année **1873** dans le contexte de la mort de la reine mère Nyirakigeli IV Murorunkwere. C'est durant cette année que cette expédition de Lito fut décidée. Dans la campagne de venger sa mère, le roi avait organisé cette expédition pour faire assassiner le prince Nkoronko, compté parmi les coupables de la mort de la reine-mère, son ancienne épouse Murorunkwere. Le commandant de l'expédition fut Ndibyariye, fils de Mbagariye et descendant du roi Cyilima II Rujugira, chef de la Milice Abalima.

Prenaient part à cette expédition, les chefs Rwampembwe, fils du prince Nkusi et petit fils de Yuhi IV Gahindiro à la tête des Abashakamba, Nyamushanja, fils de Rwakagara, remplaçant de Giharamagara à la tête de ses Uruyange et le prince Nkoronko à la tête de ses Inzirabwoba. Les armées campèrent à Mututu, dans le Mayaga, en face de la localité dite Lito au Burundi. Les chefs Ndibyariye, Nyamushanja et Rwampembwe étaient dans le secret. Ils s'arrêtaient à cet endroit, sur le pied de guerre en attendant le signal d'attaque envoyé par le roi. Une fois sur ce territoire, les Inzirabwoba étant engagés au combat, les chefs devaient massacrer le prince Nkoronko, mettant ainsi sa Milice devant le fait accompli. Dès le début, le prince se mêlait aux autres chefs ; mais après un certain temps, il se sépara d'eux et campa à part. Lorsqu'on entraînait les guerriers au combat, on lançait les clameurs d'appels aux armes, les Inzirabwoba formaient une colonne distincte et ne s'approchaient pas des autres Milices. Ce que voyant, le chef Ndibyariye envoya un messenger de confiance au roi, qui se trouvait à Rusagara. Il lui disait : il n'y a plus de doute, Nkoronko a été averti. Il n'y a plus moyen de l'avoir, sauf si vous décidez que nous engageons ouvertement le combat contre lui. Le roi répondit : ne le combattez pas ; mais pour que les Burundais ne s'imaginent pas que nous avons eu peur d'eux, attaquez Rugigana, le chef du Lito qui est le plus proche de vous. Une fois l'opération terminée, rentrez et publiez que j'ai proclamé la démobilisation. Ndibyariye n'attaqua pas seulement Rugigana : ils divisa les Armées en deux groupes, les Ingangurarugo et les Abalima furent dirigés contre Rugigana, tandis que les Abashakamba et les Uruyange étaient envoyés contre Makaka, autre chef puissant voisin de

Rugigana. Les combats ne durèrent qu'une journée. Les Rwandais revinrent avec un grand butin de bovidés. Après cette expédition, une enquête prouva que le prince avait été averti par son neveu, le chef Rwampembwe. Telle fut la cause de sa condamnation dont l'exécution allait suivre sans tarder.

La cause de cette expédition est ainsi identifiée. Le roi voulait y faire tomber, le prince Nkoronko, sans coup férir. Beaucoup d'expéditions militaires, nous le savons déjà, sont des manœuvres de diversion pour couvrir des projets politiques.

5°- **L'expédition du Butembo au Congo-Kinshasa**

La date de cette expédition est bien connue pour avoir coïncidé avec l'apparition d'une comète. En effet, cette année-là, au mois de juillet **1874**, la Comète de Coggia devint visible au Rwanda. Cette expédition eut pour cause la razzia du troupeau du Rwanda appartenant à l'armée bovine imisagara en transhumance dans la région du Kamuronsi. Cette razzia avait été opérée par Muvunyi, fils de Karinda, roitelet du Buhunde. Ce roitelet, nominalement sujet du Rwanda, s'était de la sorte rendu coupable d'une provocation que Kigeli IV ne pouvait tolérer. Aussi proclama-t-il une expédition punitive, celle qui portera l'appellation de l'expédition de Butembo. Après avoir ravagé le Buhunde, le monarque poussa plus loin. Il pénétra dans la forêt au-delà du Buhunde et arriva dans la zone appelée Butembo, d'où l'expédition recevra son nom. Tandis que les Armées se trouvaient au Butembo, elles étaient coupées du Rwanda par la forêt et ne recevaient pas de ravitaillement du pays. Des mois se passèrent dans un dénuement qui frisa la catastrophe. A ce moment là, le roi décréta que tout chef qui recevra du ravitaillement devra le partager avec tout le monde. C'est en ce moment là que le chef Giharamagara fut exécuté et remplacé par son frère Nyamushanja à la tête de l'armée Uruyange pour avoir essayé de consommer avec sa seule Milice les boissons venues du Rwanda. Ce fut cette expédition qui importa du Butembo le **petit pois** jusque-là inconnu au Rwanda. A son retour, le monarque fonda sa résidence de Rubengera d'où il entendait organiser ses expéditions au-delà du lac Kivu.

Quelques souvenirs marquent cette expédition. Signalons trois d'entre eux. Le premier est un chant de cithare intitulé *Uramutashye* = présente lui mes salutations. Il fut composé par Mucuma, fille de Rwampembwe, dans lequel elle témoigne de la nostalgie du Rwanda pour le roi dont l'absence a trop duré. Le second est le chant guerrier intitulé *Rwahama* composé par la Garde royale Ingangurarugo, dans lequel elle loue les prouesses de son Maître. Le troisième fut encore un chant de harpe intitulé *Ukwo yatabaye asa*, composé par Rudakemwa, fils de Sakufi. Le quatrième est une ode guerrière composée par Biraro, fils de Nyamushanja, celui-ci fils de Rugira. L'ode est intitulée *Inkatazakureka*, que nous avons déjà notée ci-dessus et qui fut offerte au monarque. Le cinquième souvenir est l'exécution du chef de la Milice Uruyange : Giharamagara. Il faut souligner évidemment que le principal résultat de cette expédition fut le retour dans le bercail rwandais cette région jadis conquise sous le règne de Kigeli II Nyamuheshera.

6°- **La 2^{ème} expédition de l'île Ijwi**

Cette deuxième expédition fut décidée après la fête des prémices, célébrée pour la première fois à Rubengera en 1874. Kabego, le roi de l'île qui avait échappé à la première expédition et qui n'avait pas fait sa soumission, Kigeli IV décida de l'attaquer à nouveau. Il venait justement de construire sa nouvelle résidence à Rubengera aux fins d'en faire son point de départ pour attaquer les régions au-delà du lac Kivu. Le commandant en chef de cette expédition était de nouveau Ndibyariye, fils de Mbagariye, celui qui avait dirigé celle de Lito au Burundi. Pour surprendre Kabego, les barques du Rwanda avaient été concentrées en face de l'île Bugarura et les guerriers durent se diriger de Rubengera vers le Nord où ils devaient être embarqués. L'expédition se composait en tout et pour tout de 55 héros triés sur le volet. Il y avait 50 de la Garde royale Ingangurarugo comprenant 20 membres de la Compagnie Ingangurarugo et 30 de la Compagnie Inshozamihigo. On y ajouta 5 Twa de la Compagnie Urwiririza.

Ils firent une halte à l'îlot Iwawa, y passèrent une partie de la nuit, puis débarquèrent à l'endroit appelé Umukondo, à la pointe Nord de l'île. Les barques s'en retournèrent au plus vite, pour éviter d'être repérées. La petite troupe rwandaise, profitant de l'effet de surprise, eut le dessus sur les insulaires de cette zone. Les Rwandais arrivèrent en face de Kabuye, domicile de Mihigo, fils de Kabego. Le lendemain, il y eut une grande bataille. Les insulaires furent battus et la résidence de Mihigo fut incendiée. Le lendemain il y eut une autre bataille dont le commandant des insulaires était Rugamba. De nouveau, la victoire fut du côté des Rwandais. Ne se jugeant cependant pas de force à continuer vers le Sud de l'île, ils s'arrêtèrent en cette zone. Les insulaires de leur côté, n'osant plus attaquer, se renforcèrent en face de leur camp. La situation des Rwandais devenait critique, car ils ne pouvaient ni avancer, ni être évacués. Ils restèrent dans cette situation durant deux mois, vivant sur la population avoisinante. Au Rwanda, on croyait que l'expédition avait subi un désastre complet, et le roi en fut grandement affligé, il s'agissait de la fleur de ses héros. Finalement, un piroguier de la région du Kinyaga voulut en avoir le cœur net. Se déguisant en habit spécifique des insulaires, dont il parlait parfaitement la langue, il prit ses informations et débarqua un bon matin sous le camp des Rwandais. Ils allaient l'attaquer lorsqu'il leur cria qu'il était un serviteur de l'un d'entre eux, Ntizimira, fils de Musuhuke. Ce dernier le reconnut. Il retourna au Kinyaga au domicile de son maître pour en apporter du ravitaillement, puis s'en alla à Rubengera annoncer au roi que les membres de l'expédition étaient tous en vie. Celui-ci se rendit aussitôt au Kinyaga et, sans que les insulaires s'en rendent compte, tellement ils avaient l'attention tournée vers le Nord, il débarqua à Nyakarengo, promontoire Sud de l'île. Une fois le roi sur l'île avec les guerriers qui l'accompagnaient, on fit retentir le tambour des audiences = *Indamutsa*. Les Rwandais reconnurent le chant qui signalait la présence du roi sur l'île. Ils attaquèrent le chef Rugina, fils de Kabego, qui leur campait devant. Ils ne voulaient pas que le roi, qui venait à leur rencontre, le trouve en armes sur son passage.

Le roi fit jonction avec eux le jour même. Le lendemain ils attaquèrent la résidence de Kabego située à Gikumba ; mais le roitelet s'était réfugié dans l'île appelée Gishushu. Il y eut une bataille de deux jours sur le lac, mais là les insulaires triomphèrent sur les Rwandais. Ne pouvant en venir à bout, le roi parvint à envoyer des cadeaux à trois d'entre les intimes de Kabego et il gagna à sa cause Nyirinkora, le *mwiru* en chef du roitelet, Rwagatenga et

Ruhangamugabo. Ces deux derniers étaient les commandants de la flottille de l'Ijwi. Comme ils se présentaient un jour, attirés par des promesses de pagnes, ils furent arrêtés, et les barques du Rwanda attaquèrent celles des insulaires qui furent dispersés. Les Rwandais débarquèrent à Gishushu et Kabego fut tué par Rwanyonga, fils de Mugabwambere. Cette victoire ne fut pas facilitée uniquement par l'arrestation des trois notables. Entre-temps, en effet, Nkundiye, fils de Kabego, qui avait été blessé dans l'un des combats en barques, s'était révolté contre son père, et ainsi une partie de la flottille de l'Ijwi avait secondé les Rwandais. Parmi ces trois notables arrêtés, seuls Nyirinkora et Rwagatenga furent exécutés. Quant à Ruhangamugabo, le roi le ménagea et le combla de cadeaux. Il attendait de lui la soumission des flottilles de l'île. Après la victoire totale, le roi divisa l'Ijwi en deux districts : le Marambo au Nord et le Bweru au Sud. Le Nord fut confié au chef Kamaka, fils de Gasindikira et le Sud au chef Mbwana, fils de Bidaga. Il leur laissa de nombreux guerriers pour maintenir la soumission de l'île. Quant à Nkundiye, il reçut, en récompense de sa collaboration, le titre de roitelet, en succession de son père, dignité qui n'était plus que symbolique, puisque les deux fonctionnaires rwandais exerçaient l'autorité directe sur le pays. Cette expédition a laissé des souvenirs dans de nombreuses compositions littéraires dont voici quelques unes. La première fut le chant de cithare intitulée *Inkuru nziza yabaye*. Il fut composé par la célèbre Mucuma, fille de Rwampembwe. La seconde fut l'ode intitulée *Runyura-bagabo*. Elle fut composée par l'aède guerrier Litararenga, fils de Ruhwehwe. La troisième fut le poème N°-82, intitulé *None Imana iduhaye kuvuza impundu*.

Il fut composé par Nyakayonga, fils de Musare. Le résultat final de cette expédition fut la soumission totale que la première expédition n'avait pas réussi à imposer. Cette fois-ci, l'île fut non seulement vaincu, non sans difficulté toutefois, mais elle fut divisée en deux districts ayant à leurs têtes des fonctionnaires rwandais.

7°- **L'expédition de Gikore en Uganda**

Cette expédition eut lieu entre juin **1878** et juin **1879**. Après la victoire sur l'île Ijwi, le roi se rendit au Murera, ayant surtout en vue la soumission de la famille des Abarashi. Cette grande et belliqueuse famille se divisait en deux branches. La première appelée Abakemba dont le chef était Rukara, fils de Bishingwe qui habitait à Gahunga, au pied du volcan Muhabura. La seconde s'appelait Urwasabahizi qui habitait à Kabaya dans la plaine du lac Ruhondo. Après cette pacification du Murera et l'intégration de ces rebelles dans son armée Ingangurarugo, le roi tourna son regard vers les régions du Nord du pays. Il venait de fixer sa résidence royale à Kigarama, sur un perron qu'il appela Mata dans la zone de Kigombe. C'est là qu'il célébra deux fois d'affilée la fête des prémices. C'est de là qu'il alla fixer une nouvelle résidence à Mabungo, au Bufumbira. Ce fut de cette résidence que partit l'expédition de Gikore. Ce Gikore était un massif montagneux du Kigezi non loin de Kabare dans l'Uganda actuel. Cette vaste région était commandée par des chefs locaux au-dessus desquels était préposée une administration rwandaise constituée par des chefs de Milices qui gardaient la haute main sur cette région. Ces Milices d'occupation étaient au nombre de quatre : *Abalima* du chef

Ndibyariye, descendant du roi Cyilima II Rujugira, *Abakwiye* du chef Gacinya, descendant du roi Yuhi IV Gahindiro, *Abashakamba* du chef Muhamyangabo, descendant de Ndahiro Cyamatara et *Abagina* du chef Nyirimigabo, descendant du roi Cyilima II Rujugira.

C'est ce dernier qui provoqua cette expédition en voulant augmenter le territoire de sa Milice par des lambeaux à détacher de la zone relevant de la Milice Abashakamba, dont il venait de faire exécuter le chef Rwampembwe. Plusieurs récits nous apprennent que cette expédition a comporté 10 batailles qui furent des catastrophes pour les guerriers rwandais. Beaucoup de notables y trouvèrent la mort soit sur les champs de batailles, soit dans des embuscades tendues par les aborigènes. Parmi ces tombés se trouva Kamanzi, fils de Milimo, le directeur des combats de la compagnie Inshozamihigo de la Milice Ingangurarugo. C'est au cours de cette expédition qu'un messenger vint apprendre au roi que son épouse Kanjogera lui avait donné un fils, auquel il imposa le nom de Musinga = le victorieux. Cette expédition fut notée dans plusieurs récits dont l'ode intitulée *Rutabendura*, composée par Biraro, fils de Nyamushanja. De cette expédition provient la **patate douce actuelle** inconnue à l'époque. Le Rwanda connaissait alors la patate nommée *gafuma* qui ne donnait qu'une seule tubercule une fois par an. Rappelons nous que c'est de la région avoisinante, nommée Bushengero, que fut rapporté également le **haricot actuel** dans une expédition qui eut lieu sous le règne de Kigeli II Nyamuhesha. Ce haricot supplanta l'ancienne espèce nommée Igiharo = haricot sénonais.

Que retenir de cette expédition au niveau proprement politique ? Pas grand-chose. La région avait été assujettie par des rois antérieurs à Rwabugili tout en y laissant une autonomie interne aux chefs de familles. Cette sortie militaire, nous venons de le voir, répond aux ambitions du chef Nyilimigabo contre un autre chef rwandais, ce qui ne représentait aucun intérêt pour le pays. De plus, il y eut inutilement beaucoup de pertes humaines. C'est par un pur hasard qu'il y eut un élément positif dans le fait de l'importation de la patate douce. Cette expédition fait donc partie de nombreuses autres dont les mobiles furent regrettables et les résultats sans importance appréciables pour le pays.

8°- **L'expédition du Buntubuzindu du Bushi au Congo-Kinshasa**

Cette expédition eut lieu en l'année **1879**. Elle fut décidée après les fêtes des prémices célébrées en cette année à Rubengera. Le commandant de l'expédition fut Ndibyariye, fils de Mbagariye. Pour ce faire, le roi avait donné l'ordre de préparer l'expédition à Mbwana, fils de Bidaga et commandant du district Bweru au sud de l'île. Celui-ci avait organisé les flottilles de l'île Ijwi sur le modèle de celles du Rwanda. Il en avait formés deux groupes, et avait fait tailler de nouvelles barques géantes = *inkuge*, abord desquelles il avait longuement exercé les Rwandais de son ressort à batailler sur le lac.

Cette première expédition contre le Bunyabungo débuta par un geste imprudent du roi. Accompagné de quelques notables, dont Kabare, fils de Rwakagara, Rwabugili débarqua tout seul au Bushi. Les autorités locales le reçurent avec de visibles réticences, en attendant les ordres de leur roi Byaterana, fils et successeur de Makombe, qui résidait dans la localité appelée le Buntubuzindu. Les compagnons du roi qui se rendaient compte de

l'imprudence commise, dépêchèrent une barque montée par le nommé Shankuru pour avertir le chef Mbwana avec les guerriers qui étaient avec lui. Heureusement, pour Kigeli IV, les deux flottilles de l'île arrivèrent le lendemain de bon matin, au moment où Rutubuka, fils de Byaterana, se présentait avec une armée chargée de tuer le roi. Ils furent interdits en se trouvant devant une armée subitement débarquée. Comme Rutubuka déconcerté changeait d'attitude, le roi le fit s'approcher sous prétexte de lui confier un message à transmettre à son père. Le chef Bisangwa, fils de Rugombituri, et le guerrier Karugu, fils de Ntizimira, que le roi avait mis dans le secret, se saisirent de Rutubuka, et le roi le tua en lui plongeant un glaive dans le cou. La bataille commença aussitôt et les guerriers de Rutubuka furent battus. A la tombée de la nuit, le roi tint conseil avec ses chefs et l'élite de sa Garde. Il voulait savoir le meilleur moyen de soumettre le Bunyabungo.

Le nommé Gahuranyi, fils de Marara conseilla au roi que le meilleur moyen de conquérir le Bushi est de le soumettre par l'implantation de la population rwandaise. Le second consulté, Nyiringango, fils de Nyagahinga, conseilla la guerre. Cette expédition fut curieusement préparée : aucune autre Milice ne fut mobilisée, en dehors des deux compagnies aînées de la Garde royale, les Ingangurarugo et les inshozamuhigo, avec participation, à titre personnel, de quelques membres d'autres Milices ayant séjourné accidentellement auprès du roi.

Celui-ci organisa sa Garde en deux colonnes. La première colonne commandée par Rudakemwa, fils de Sakufi, fut positionnée à Bugote au pied de Nyamibwa pour attaquer la résidence de Byaterana, roi du Bushi, à Buntubuzindu. Rudakemwa attaqua la résidence royale. Il se trouva devant la Compagnie Invuzarubango, Garde royale du Bunyabungo. La bataille fut d'abord favorable aux Rwandais. Mais les Invuzarubango furent ensuite renforcés par l'arrivage continu de contingents frais et finirent par tailler les Rwandais en pièces. La deuxième colonne, commandée par Rwanyonga, fils Mugabwambere, fut ramenée au Rwanda et débarquée par le Sud, à Bukavu dans le but de seconder la première colonne. Là, elle se trouva en face de deux Compagnies appelées *Amahembe* et *Ibirusha*. Vaincus, les combattants du Bushi s'enfuirent dans un marais de papyrus. Les Rwandais les y poursuivirent et s'y enlisèrent. Leurs ennemis les attaquèrent et le massacre fut total. Apprenant le désastre des deux colonnes, les survivants obligèrent le roi à s'embarquer en catastrophe pour le Rwanda. Hors de lui-même, le roi se mit à hurler: « Moi, Rwabugili, fuir les Abashi ! ». Pour intimider l'armée ennemie qui arrivait menaçante près du roi, les Rwandais se mirent à battre les tambours et réussirent à intimider les attaquants. Sous ce vacarme de tambours, humilié et abattu, le roi et les débris de son Armée gagnèrent le Rwanda. Le désastre de l'expédition imposa un deuil général à tout le pays. Il donna lieu à la composition de deux poèmes dynastiques : celui N°- 26, de Munyanganzo, fils de Barembe, intitulé : *Bambariye inkuru Nkomati*.

L'Aède ne nous cache pas la réalité du désastre, tout au contraire, il le compare à certains faits du même genre qui endeuillèrent le Rwanda dans le passé et déclare finalement au roi : « Puisque vous rentrez vivant, au fond, c'est nous qui avons triomphé »! Quant à l'Aède Sekarama, fils de Mpumba, dans le poème N°- 44 intitulée *Mbyukire mu ruganda*. Il considère le désastre survenu

comme une injure durement reprochée à Byaterana. Que penser de cette expédition ? Nous avons ici un bon exemple des expéditions militaires irréfléchies. Nous avons noté l'imprudence du début de l'expédition lorsque Rwabugili a débarqué au Bushi sans protection militaire. Nous venons de voir comment il n'a pas voulu s'enfuir alors qu'il était manifestement en danger mortel. Il se croyait toujours invincible comme le dit son nom *rwa-bugili* = le tout-puissant. Le résultat de cette expédition fut non seulement nul mais aussi catastrophique. L'élite de sa Garde royale fut décimée. Au nombre de cette élite périt le héros Rwanyonga, chef de cette Milice Ingangurarugo.

9°- **L'expédition de Kanywilili du Bushi au Congo-Kinshasa**

Cette expédition eut lieu une année après la précédente c'est-à-dire en **1880**. Elle était destinée à venger justement le désastre de l'Ubuntubuzindu. Le commandant en fut le chef Zimulinda, fils de Semulima qui accompagnait ses milices au champ de bataille. L'expédition précédente avait ouvert les yeux du roi sur la force des Abashi qu'il avait sous-estimée auparavant. Cette fois-ci l'expédition du Kanywilili était effectuée par de nombreuses Milices : *Ingangurarugo*, la Garde royale, *Abashakamba* du chef Muhamyangabo, *Uruyange* du chef Nyamushanja, *Intaganzwa* du chef Nyilimigabo, *Inzirabwoba* du chef Nkundukozera, *Abarasa* du chef Kabaka, *Inyange* du chef Cyoya venu Burundi, *Abasharangabo* du chef Nyagahinga, commandée par son fils Nyiringango, *Inzirabwoba* du roitelet Nkundiye de l'île Ijwi, les *Imbanzamihigo* du chef Ntizimira, fils de Musuhuke.

De l'autre côté, le Bunyabungo avait pris ses dispositions, sûr que le roi Rwabugili ne pouvait pas accepter une défaite définitive. Aussi avait-il rassemblé une armée considérable, commandée par les chefs suivants: Kiraba, fils de Byaterana, Mpfizi, fils de Kakira, Rwabika, fils de Byaterana, Gituza, fils de Tabura et le chef Muzuka. Ils avaient établi des camps des deux côtés du Kanywilili et avaient aménagé un refuge de repli au milieu des papyrus. Pour attaquer, les Rwandais formèrent deux colonnes. La première se dirigea vers le côté Nord du Kanywilili, accompagnant Zimulinda, chef de l'expédition. La seconde se dirigea vers le Sud du Kanywilili sous le commandement des chefs Nyilimigabo et Nyamushanja. Dès le premier jour de la bataille, cette dernière colonne fut taillée en pièces par Kiraba. Nyilimigabo, chef des *Intaganzwa* et Nyamushanja, chef des *Uruyange* furent tués. La première colonne de la rive Nord assistait impuissante à la déroute de la 2^{ème} sans pouvoir l'aider à cause du marais infranchissable qui se trouvait entre eux. Pour son compte, elle livra une bataille acharnée depuis le lever du jour jusqu'au soir. Le camp des armées du Bunyabungo fut enfin incendié au déclin du jour et, complètement battues sur le terrain découvert, elles se réfugièrent dans le marais de papyrus. Le chef Zimulinda envoya dire au roi qui était resté au Kinyaga : que faut-il faire puisque les armées du Bushi se sont réfugiés dans le marais infranchissable du Kanywilili? Le roi répondit : vous avez bien travaillé. Rentrez, l'expédition est terminée. Le roi était fort affligé par la mort de Nyilimigabo. Cette mort allait sous peu déclencher une vague d'exécutions capitales, car il paraissait que la 2^{ème} colonne, massacrée par les Abanyabungo, était formée par trahison, dans le but précis de faire périr le chef, en vengeance des condamnations à mort dont il avait été l'instigateur.

Que penser de cette expédition ? Comme la précédente, elle fut catastrophique pour le Rwanda. Les pertes humaines furent considérables parmi lesquelles les chefs Nyilimigabo, fils de Marara et Nyamushanja, fils de Rwakagara. En plus des tombés sur le champ de bataille, il faut ajouter de nombreuses exécutions des personnes accusées d'avoir trahi le chef Nyilimigabo.

Ces deux dernières expéditions ont eu le mérite de faire sentir aux Rwandais les limites de leurs ambitions politiques et expansionnistes.

10°-La troisième expédition de l'île Ijwi

Cette expédition, difficile à dater avec exactitude, a dû suivre sans délai celle du Kanywilili. En effet, celle-ci a terminé sur le contentieux de la trahison contre Nyirimigabo et ceux qui étaient avec lui dans cette bataille. C'est dans l'attente de la vengeance de ce complot qu'intervint cette troisième expédition contre l'île Ijwi. Elle fut décidée durant une fête organisée à Rwamagana lorsque le roi y vit venir deux habitants du Kinyaga : Bacondo et Bugonde. Les voyant sans être invités, le roi interpella Bacondo en disant : est-ce la paix à la frontière ? Celui-ci répondit : Nkundiye s'est révolté. Le roi le prit par la main et les deux se mirent en route vers le Kinyaga. Toute la Cour se mit précipitamment en branle et suivit le roi. Tel fut le déclenchement de cette expédition. Celle-ci était donc ainsi punitive. Nkundiye, roitelet de l'île Ijwi avait, auparavant, gagné la confiance de Kigeli IV qui, finalement, lui avait rendu l'autorité réelle sur les insulaires. Mais entre temps, Nkundiye avait été témoin des revers essuyés par les Rwandais au Bunyabungo, mais aussi des massacres incessants que Kigeli IV opérait dans son entourage. Craignant de devenir un jour la victime du roi et se jugeant désormais assez fort pour mettre le Rwanda en échec, il se révolta et proclama l'indépendance de l'île. C'est à cette situation que répond cette expédition dont le commandant fut Gihana, fils de Balikage.

Les armées éprouvèrent des difficultés à débarquer dans l'île. Finalement, ils arrivèrent sur l'île et le roitelet Nkundiye eut la vie sauve par la fuite sur l'île Ishovu. L'Ijwi fut ainsi réoccupé et les guerriers de Nkundiye reprirent leur place dans l'Armée rwandaise. Cerné par les Rwandais, le roitelet Nkundiye préféra se noyer dans le lac plutôt que d'être capturé vivant. Ainsi fut mis fin la révolte de Nkundiye et l'île Ijwi revint dans le bercaïl du Rwanda.

Que dire de cette expédition ? Elle a obtenu son objectif, tout en comportant des leçons politiquement utiles. La première leçon est que le roitelet avait constaté les limites de l'Armée rwandaise dans les opérations mal préparées. La deuxième leçon est que la révolte du roitelet est motivée par sa peur du comportement sanguinaire de Rwabugili à l'égard de ses proches. Cette révolte était une accusation pertinente de ce comportement sanguinaire du roi.

11°- L'expédition du Bushubi

La date de cette unique expédition contre le Bushubi nous est encore inconnue. Des recherches dans cette région de l'actuel Tanzanie pourrait sans doute l'identifier. La cause de cette expédition ne vient pas du Rwanda. Une

guerre de compétition pour le trône de ce pays avait mis en lutte deux frères : Nsoro et Rwabigimba, fils du roi Kibogora, qui venait de décéder. Le prince héritier Nsoro a demandé la protection du roi du Rwanda, Kigeli IV Rwabugili, contre son frère Rwabigimba qui voulait lui prendre le pouvoir. Le Rwanda se porta au secours avec quelques compagnies prélevées sur les armées *Abarasa*, *Ndushabandi*, *Inyange*, *Uruyange* et *Nyaruguru*. Le commandant de l'expédition fut Seruzamba, fils de Ikinani. Le Bushubi est un ancien royaume dont l'histoire était liée à celle du Rwanda. Dans son livre, *Un abrégé de l'Ethno-histoire du Rwanda*, (p. 45), Alexis Kagame nous apprend que : « Gashubi, fils de Gihanga Ngomijana, fut le fondateur de la dynastie du Bushubi et père de Gashingo, ancêtre éponyme des Abashingo ». Ce clan, bien connu au Rwanda, aurait donc ses origines au Bushubi et aurait pour ancêtre ce Gashingo, descendant de Gihanga Ngomijana. Ainsi on comprend comment le roi du Rwanda a été sollicité pour régler le conflit entre les princes du Bushubi en quelques sortes ses cousins.

On comprend aussi pourquoi le roi rwandais n'a pas profité de cette intervention militaire pour annexer le Bushubi alors qu'il était occupé à chercher l'annexion d'autres pays. En conclusion, cette expédition qui avait pour but de régler un conflit entre des cousins, n'a rien réglé. Bien au contraire, le prince Nsoro qui devait être aidé a été finalement mis à mort par son protecteur. Ainsi la situation du Bushubi a été renvoyée à leurs responsables autochtones.

12°- L'expédition du Kidogoro

Cette expédition a eu lieu en 1891-92 après la mort de Byaterana, fils de Makombe, roi du Bunyabungo. Ce pays venait d'introniser un jeune enfant appelé Rutaganda. Le pays était alors gouverné par la reine mère Mugeni Gahwijima. Le Rwanda disposait d'une tête de pont fermement tenue à Tambi, l'une des régions du Nord de ce pays. C'est en cette région que se trouvait l'une des résidences royales. Le Rwanda attaqua au moment où ce pays souffrait d'une grande famine. L'île Ijwi, désormais divisée en deux provinces sous l'administration de chefs rwandais, lui fournit des combattants de grande valeur. Il s'agissait des compagnies *Inkeramihigo* commandée par le chef Mbwana fils Bidaga, *Ibidakurwa* commandée par le chef Kamaka fils de Gasindikira et *Ibigaza* commandée par Mugenzi, un chef récemment venu du Burundi ainsi que de nombreuses compagnies directement débarquées du Rwanda. Le commandant de toute l'expédition fut le prince Karara, fils de Rwabugili. L'expédition était dirigée contre le prince Kabi, fils de Makombe qui habitait à Kidogoro, localité qui a donné le nom à cette expédition. Les Armées rwandaises malmenèrent tout le pays du Bunyabungo mais n'aboutirent à aucun résultat tangible. En effet, à l'arrivée de l'Armée rwandaise, les habitants prenaient la fuite. L'expédition termina par la victoire sur le champ de bataille mais sans conquête du Bunyabungo.

13°- L'expédition de Rusozi

Ce nom de Rusozi désignait l'actuelle région de Bukavu. Cette expédition, sans pouvoir être datée exactement, devait suivre rapidement de la précédente. La reine mère du Bunyabungo avait été épousée par le roi Katabirurwa du Bishugi. Son fils Rutaganda se trouvait ainsi sous la protection

de ce roi du Bishugi. Celui-ci depuis la période du roi Kigeli II Nyamuheshera était devenu un allié du Rwanda. Sollicité par le roi Rwabugili pour lui livrer ses protégés, la reine Mugeni Gahwijima et son monarque fils Rutaganda, Katabirurwa s'y refusa. Les Armées rwandaises l'attaquèrent. Il fut tué ; la reine mère Mugeni Gahwijima fut capturée et amenée au Rwanda. Elle fut exécutée sur les ordres de Rwabugili. Malheureusement, pour celui-ci, Rutaganda avait pu échapper à l'attaque des Rwandais et empêcha ainsi l'annexion de son pays. De la sorte, l'expédition aboutit à l'échec car le Bunyabungu n'était pas conquis.

14°- L'expédition de Nkole

Cette expédition eut lieu en juin 1894. Elle intervint pendant que le roi Kigeli IV Rwabugili était au Bunyabungu pour soumettre définitivement ce pays. Pour le bonheur de ce pays, le roi Ntare V Rwamigereka du Nkole attaqua le Rwanda et obligea Kigeli IV Rwabugili à interrompre cette expédition. Pour son malheur, il y reviendra pour y trouver la mort après l'expédition contre le Nkole. L'initiative de cette guerre vint du roi Ntare V Rwamigereka qui avait razié des troupeaux du Rwanda paissant à Rutaraka. Apprenant cette attaque du Nkole, Rwabugili abandonna brusquement le Bunyabungu et vint répondre à cette nouvelle agression. Il massa toutes ses Armées à Gatsibo dans le Mutara. Cette expédition à laquelle le roi prenait personnellement part, eut pour commandant en chef Nyamuhenda, fils de Kajeje, membre de la Garde Royale. Kigeli IV envahit le Nkole et atteignit la capitale Mbarara qu'il trouva abandonnée.

En effet, averti par ses espions de l'arrivée des masses combattantes de l'Armée rwandaise, le roi et ses habitants avaient évacués Mbarara, sa capitale avant l'arrivée de Rwabugili. Dans la suite, les combats terminèrent par la victoire des Rwandais mais sans autre bénéfice particulier. Rwabugili et ses Armées rentrèrent au Rwanda sans butin et sans, bien sûr, avoir conquis le Nkole.

15°- La dernière expédition avortée et la mort du roi

« Ce fut à Gihogwe, près de Nyamabuye, dans la province de Gitarama, que le roi apprit une grave nouvelle. Le Bunyabungu s'était soulevé et Rutaganda s'était affirmé dans sa dignité de roi de ce pays. Des troupeaux que le roi avait laissés, un seul avait pu revenir au Rwanda en temps utiles, tandis que les autres avaient été raziés. Rutaganda l'attendait et brûlait d'impatience de se mesurer avec lui. Il n'en fallait pas plus pour décider le monarque à mobiliser et à faire débarquer au Bunyabungu une expédition encore supérieure à celle que l'intervention de Ntare V avait interrompue. Les flottilles ayant été rassemblé, les armées débarquèrent sans interruption, toutes massées autour de la localité appelée Busasamiheto = le Tapissé-d'arcs. Le monarque, qui s'occupait activement de cette opération de débarquement, avait établi un gîte de relais dans l'île Ibinja. Ce fut là qu'il fut pris d'un mal aussi soudain que violent. On alla vite appeler Rutikanga, fils de Nkulyingoma, grand Umwiru intronisateur, qui avait déjà débarqué. A l'arrivée du fonctionnaire, le monarque fut immédiatement embarqué pour Nyamasheke. Les 8 piroguiers de sa barque étaient tous des Abanyabungu, originaires de l'île Ijwi. Il expira sur le lac et sa dépouille mortelle fut transportée à Nyamasheke. Les piroguiers avaient assisté à son agonie, qui fut violente. Ils furent tous tués après le débarquement, pour

qu'ils n'allassent pas raconter chez eux les derniers moments du monarque. Les témoins de cette mort inopinée ont laissé entendre qu'il avait été certainement empoisonné à l'île Ibinja.

Ce qui semble confirmer cette hypothèse d'empoisonnement est que, au moment où l'on embarquait le roi mourant, les guerriers du Bunyabungo arrivèrent en masse sur les hauteurs du Busasamiheto et apprirent en ricanant la nouvelle aux Rwandais, leur suggérant de façon moqueuse de repartir immédiatement pour les obsèques de leur maître. La mauvaise nouvelle ne devait parvenir aux armées, du côté rwandais, que le lendemain matin. C'était en septembre 1895. Kigeli IV Rwabugili fut inhumé à Rutare, cimetière des rois de son nom » (E.H., p.102-103).

Telle fut la fin tragique du grand guerrier. Sur la cause de cette mort, il existe plusieurs versions dans tradition orale. La première est celle de l'empoignement par les Abashi comme on vient de le dire. Une autre version donne à penser que ce poison lui aurait été donné par des intrigants de la Cour qui étaient contre la désignation du co-régnant : Mibambwe IV Rutarindwa. Il y en a qui pensent aussi que Rwabugili serait mort d'une crise cardiaque à la suite de ces récents déplacements militaires, harassants et ininterrompus.

III. SES VICTIMES

Après la lutte contre les ennemis de l'extérieur, parlons de la lutte contre les adversaires de l'intérieur. Cette lutte a été dirigée d'abord contre la menace constituée par le prince Nyamwesa, ensuite par le groupe des acteurs plus ou moins lointains de la mort de sa mère. Il s'agit spécialement du prince Nkoronko, de ses deux propres épouses avec leur père Nzirumbanje et du chef Rwampembwe. Le deuxième groupe comprend diverses victimes dont les chefs Giharamagara, Nyiringango et indirectement le roi Mibambwe IV Rutarindwa, tué dans le coup d'Etat de Rucunshu.

Avant d'examiner chacun de ces cas, disons que ce premier groupe de victimes est lié à l'attitude de la reine-mère Nyiramavugo II Nyiramongi à l'égard de ses deux fils, le roi Mutara II Rwogera et son jeune frère, le prince Nkoronko. Aux dires de la tradition, cette reine-mère préférait son fils Nkoronko au détriment de Mutara II Rwogera. Cette préférence a créé un antagonisme mortel entre ces deux frères. Avant sa mort, Rwogera a chargé les Abiru, Gardiens de la Couronne, de le venger. Alexis Kagame nous en parle en ces termes : « A voir les choses de plus près, on est obligé de constater que Mutara II était un homme sans volonté. Intrônisé enfant sous la Régence d'une mère autoritaire à l'excès, il ne parvint pas à se libérer. La reine-mère l'avait réduit à se limiter au seul titre de roi, tandis qu'elle transféra la puissance réelle à son jeune fils Nkoronko, de manière à en faire pratiquement le vrai monarque du Rwanda » (E.H., p.212).

Pour tirer sa vengeance, le monarque avait chargé deux grands fonctionnaires du Code constitutionnel, Karamira, fils de Vuninka et Nkuriyngoma, fils de Shango, de pousser le prince Nkoronko à provoquer sa condamnation. Dans une séance, ces deux fonctionnaires convoquèrent un

grand nombre de témoins sous le fallacieux prétexte de publier enfin le nom du prince héritier. La parole fut donnée au prince Nkoronko dès l'ouverture de la séance. « Mutara II était votre frère, lui dit-on ; nous voulons que vous ayez l'honneur de nous déclarer à tous le nom de son successeur. C'est Nyamwesa qui a été désigné pour cette haute dignité, répondit Nkoronko ». Il ignorait que le nom du prince héritier était publié en suivant une autre procédure. Ayant entendu cette déclaration, les deux fonctionnaires, qui venaient de faire aboutir l'ordre de leur maître défunt, levèrent la séance en disant qu'il n'y avait rien d'autre à y ajouter. Quelques jours après cette déclaration, lors de l'inhumation de Mutara II Rwogera, le prince ajouta une autre parole compromettante en voyant amener un très jeune taurillon de robe noire, dont la peau devait être confectionnée en habit de deuil = *umugangu*, que porterait, au nom de toute la famille, le prince héritier. Il commenta : « Il est étonnant qu'on amène un si jeune taurillon, alors que le roi est un homme fait » ! Ce disant, il pensait à Nyamwesa. Il lui fut répondu : « Vous n'y comprendrez rien, car cela n'est pas votre affaire » ! Le prince Nkoronko faillit s'évanouir de terreur, en voyant son fils Sezisoni passer avant tout le monde et revêtir l'*umugangu*. Il se rappela la série de ses prises de position antérieures et comprit enfin qu'il avait été traîtreusement joué. Il en conclut qu'il était en principe perdu. Il ne fut pas seul à tomber des nues : le prince Nyamwesa avait été amicalement averti par son oncle Nkoronko et il s'attendait à devenir roi. Après les jours du deuil, il s'exila au Burundi en compagnie de son frère Nyamahe, de la même mère Nyirandamutsa. Le prince Nkoronko ne jugea pas sa vie tellement en danger au point d'imiter l'exemple de Nyamwesa. Il pouvait penser que son ex-femme, désormais reine-mère, le protégerait. Voilà comment la reine-mère Nyiramongi fut la cause lointaine de la cascade d'exécution du premier groupe de victimes que nous allons indiquer.

Il faut se rendre compte que cette reine-mère a commis deux fautes. La première fut de vouloir garder le pouvoir royal dans son clan des Abega en donnant à son fils uniquement des femmes de son clan. Pour déjouer cette volonté, les Gardiens de la tradition ont dû faire naître le futur roi d'une mère qui n'est pas l'épouse officielle de son monarque fils. Cette procédure a laissé une certaine dépréciation à Rwabugili qui ne fut qu'un fils adoptif. La deuxième faute fut évidemment la préférence de Nkoronko à son frère qui a poussé celui-ci à vouloir se venger. Cette explication une fois donnée, voici le récit des événements concernant ses victimes liées à la mort de la mère de Rwabugili.

1°- Les princes Nyamwesa et son frère Nyamahe

La première victime, selon leur ordre chronologique, fut le prince Nyamwesa avec son frère Nyamahe. Nyamwesa était le deuxième fils de Mutara II Rwogera. Les manœuvres trompeuses des Gardiens de la constitution avaient fait croire que ce prince était destiné à la succession de son père Mutara. Cette tromperie avait exposé ses amis à la vengeance de Rwabugili qui les considérait comme opposants à sa légitimité royale. Malheureusement, à son insu, le pauvre prince Nyamwesa devenait une menace pour le roi et la reine-mère. Se sentant en danger, Nyamwesa accompagné par son frère Nyamahe s'exila au Burundi lorsque Sezisoni monta au trône sous le nom de Kigeli IV. Ayant vécu quelques temps au Burundi et, se croyant désormais hors du danger, il songea à mettre fin à son exil. Il envoya dire au roi que lui et son frère voulaient revenir au Rwanda, présenter leur soumission et vivre en paix

comme sujets de sa majesté. Le messenger du prince rejoint le roi et sa mère au Kinyaga où ils préparaient une invasion de l'île Ijwi. Apprenant la nouvelle, la reine-mère Nyirakigeli IV Murorunkwere et son jeune monarque quittèrent aussitôt les Armées et revinrent précipitamment à Giseke.

Dès l'arrivée des deux princes à Giseke du Nyaruguru, ils furent arrêtés et condamnés à avoir les yeux crevés. Ainsi cette infirmité les rendait incapables de régner et supprimait la menace qui pesait sur le roi et sa mère. Après avoir ainsi réglé définitivement le sort du prince Nyamwesa, dont il n'y aurait plus rien à craindre, la reine-mère et son fils retournèrent à Nyamirunde où campaient les Armées.

2°- Seruteganya et son groupe

La deuxième victime fut Seruteganya et sa famille. En voici le contexte. Qui était cet individu ? Ce Seruteganya était un *Muhutu*, grand fonctionnaire du palais royal, préposé au service de la tannerie à la Cour. Après l'expédition de Mirama au Ndorwa qui a eu lieu en 1853, un notable de cette région avait offert à la Reine-mère Nyirakigeli IV Murorunkwere un troupeau de 30 génisses de même robe *urwirungu*. Pour sonder l'état de ces relations avec son ancienne femme devenue la Reine-mère du pays, le prince Nkoronko lui demanda le cadeau de ces vaches. Au lieu d'accéder à cette demande, la Reine-mère les donna à son fidèle serviteur Seruteganya. Le prince comprit ainsi qu'il demeurerait ennemi de la Reine-mère. Pour sa protection, il entraîna dans son camp des personnages influents de la Cour. Parmi ceux-ci il faut citer Nzirumbanje, qui entraîna dans son projet ses trois filles, femmes du roi. L'accusation portée contre Seruteganya était très délicate. On insinuait qu'il avait enceinté la reine-mère. Par malheur pour les auteurs de cette calomnie, le roi réagit d'une manière qu'ils n'avaient pas prévue. Pour le roi, le problème n'était pas d'abord la faute de Seruteganya mais bien plus, l'abomination qu'une reine-mère était enceinte. Pour résoudre ce problème, le roi décida précipitamment, sans aviser sa mère, de passer à l'est de la Nyabarongo avec un certain nombre de Corps d'Armées dans le but de mettre au point une stratégie de solution. Ce que voyant, la reine-mère, accompagnée par Seruteganya avec son équipe se mit à la poursuite de son fils. Arrivée à la Nyabarongo, elle dû camper à la rive ouest de cette rivière car, par l'ordre du roi, toutes les barques avaient été retirées de la rivière.

Voyant que la reine-mère campait en face de lui, le roi envoya quelques chefs militaires avec leurs combattants pour tuer Seruteganya avec les siens et lui ramenait sa mère. Lorsque Seruteganya se voyait attaquer, il comprit que le roi venait chercher sa mère et invita celle-ci à sortir de son camp pour aller à la rencontre de ses libérateurs. Lorsqu'elle sortait du camp, accompagnée d'une servante, elle fut abattue d'un coup de glaive par Murangira, fils de Seruteganya. Celui-ci, se disait : c'est son fils qui vient nous tuer et nous allons laisser partir tranquillement sa mère? Les militaires du roi ne purent que ramener le cadavre de la reine-mère auprès du roi, non sans avoir exterminé Seruteganya et tous ceux qui étaient dans son camp. L'autopsie du cadavre de la reine-mère prouva que celle-ci n'était nullement enceinte. Mais l'irréparable était déjà commis ! Telle fut la première victime de Rwabugili. Une victime

innocente. Seruteganya et les siens ne furent que des victimes de la jalousie du prince Nkoronko qui se voyait refuser de si beaux cadeaux que la reine-mère préféra donner à ce *muhutu* ! C'est pour se venger de cet affront que la calomnie d'avoir mis la reine-mère enceinte lui fut faussement attribuée.

3°- Les trois épouses du roi avec leur père Nzirumbanje

Après la mort de la reine, le roi resta longtemps à l'Est de la Nyabarongo en s'occupant de bien des problèmes du pays. C'est en 1868, qu'il retransversa la Nyabarongo et s'arrêta dans sa résidence de Kabusanza près de Runda. Il y prépara les festivités des Prémices qu'il termina à Kamonyi. Après ces festivités, il s'attaqua au gros problème de venger ses proches qui avaient trempé dans la calomnie de sa mère. Il commença par la liquidation de ses trois épouses dont la faute avait été de suivre le conseil de leur père Nzirumbanje pour faire croire au roi que sa mère était enceinte. De Kabusanza, il envoya une expédition chargée de tuer ses trois femmes.

Leur père Nzirumbanje qui les avait entraînées dans la calomnie fut envoyé en exil à Tongo dans le Masisi du Congo. Ne pouvant supporter cet exil, il se présenta à la Cour pour fléchir le roi en lui disant qu'à son âge il ne pouvait vivre en cette région inhospitalière. Le roi ne voulut même pas le recevoir et le disgracié se suicida.

4°- Le chef Rwampembwe

La quatrième victime fut le chef Rwampembwe. Qui était ce personnage ? Rwampembwe était fils du prince Nkusi, celui-ci fils du roi Yuhi IV Gahindiro et chef de la milice *Abashakamba*. Quelle était la faute de ce chef ? Le chef Rwampembwe, à la tête de sa Milice *Abashakamba*, faisait partie de l'expédition de Lito. Cette expédition n'était rien moins que un piège pour assassiner le prince Nkoronko. Rwampembwe, au courant de ce complot, averti son oncle. Mis au courant, le prince Nkoronko ne se mêla plus aux autres milices. Il forma sa colonne à part près à se défendre en cas d'attaque. Ce que voyant, Ndibyariye, le chef de l'expédition, envoya demander au roi ce qu'il fallait faire. Car, il était devenu clair que le prince était averti du complot et qu'il était près à se défendre. Le roi comprit qu'il était trahi et déclara la démobilisation. L'enquête faite, il s'avéra que le coupable était le chef Rwampembwe. Comme il s'agissait cependant d'un personnage considérable et universellement aimé, le monarque prépara son coup par une mise en scène de terreur à la Cour, à l'effet de tenir l'opinion en émoi. Le jour où Rwampembwe fut arrêté, le roi s'adressa à lui en ces termes : « Je suis disposé à exposer devant les personnes ici présentes le motif de votre arrestation. Vous présenterez votre défense et si vous arrivez à prouver votre innocence, je vous relâche immédiatement ».

Rwampembwe répondit : « C'est là une procédure qui aurait dû s'engager avant que je ne fusse mis à la torture. Mais maintenant cette torture a été connue du Burundi, du Bunyabungu, du Karagwe et d'autres pays qui nous entourent.

Il ne saurait être dit que Rwampembwe a été mis à la torture et a ensuite accepté de vivre ». Il fut condamné à la noyade dans le gouffre de Bayanga

avec son fils Nyombayire. A la nouvelle de son arrestation, sa mère Kabyaza s'est suicidée. Cette mort du chef et de sa mère provoqua dans le pays une stupeur sans précédent et une série de suicides. Parmi ces derniers, celui de la vénérable dame Nyakazana, surnommée Uwantege, épouse de Yuhi IV Gahindiro et mère du prince Rwabika. Toute sa Cour l'accompagna dans son holocauste de protestation. Ces événements se passèrent en 1873. Les commandements du chef Rwampembwe furent donnés à son échanson Muhamyangabo, fils de Byabagabo. C'était une honte faite à la Milice Abashakamba pour la punir de son attachement à Rwampembwe contre l'opinion du monarque. La milice n'accepta jamais l'autorité de ce chef, qu'on lui avait tiré de la domesticité de son prédécesseur. Elle fini par se choisir elle-même le prince Rutarindwa, le futur Mibambwe IV, pour chef et le monarque se vit alors dans la nécessité de l'accepter.

5°- Le prince Nkoronko

La cinquième victime fut le prince Nkoronko. Parmi les grands responsables de la mort de Nyirakigeri IV Murorunkwere, après la mort du chef Rwampembwe, il ne restait plus que le prince Nkoronko, le seul survivant des fils de Yuhi IV Gahindiro. Pour l'affronter, le roi dû le séparer de sa fidèle armée *Inzirabwoba* en les attirant dans sa garde personnelle. Nkoronko, restant ainsi isolé, devenait facile à abattre. Au moment où le roi se trouvait à Rubengera après l'expédition de Butembo, le prince décida de l'y rejoindre pour éviter d'être assailli et assassiné par la populace lâchée sur lui. Il quitta sa résidence de Ngoma pour se rendre auprès du roi. En cours de route, arrivé à la colline Gishwero, il rencontra le chef d'armée *Invejuru*, Mbonyuwontuma, fils de Murengezi. Celui-ci qui n'en avait aucun mandat lui mit une ficelle au poignet, symbolisant son état d'arrestation.

Informé de cette arrestation, le roi donna ordre à Monyuwontuma d'aller l'exécuter par strangulation à Nkotsi près Bikara, îlot dans le marais de papyrus de l'Akanyaru, sur la rive du Burundi. Il ne fallait pas verser le sang royal sur la terre du Rwanda. Arrivons maintenant au dernier groupe des victimes de Rwabugili. Comme on va le voir, les causes de ces victimes sont différentes. Leur seul lien est qu'elles ont le même auteur et traduisent certains aspects du caractère de celui-ci. C'est à ce dernier titre que nous avons tenu à les raconter.

6°- Le chef Giharamagara

Commençons par le chef Giharamagara. Qui est ce personnage et quelle fut sa faute ? Ecoutons Alexis Kagame dans son livre *Les Milices* (p.139). Après la mort de Rwakagara, le commandement de la milice Uruyange « passa alors à Giharamagara, son fils aîné. Cette succession fut pratiquement imposée par le monarque qui tenait Giharamagara en grande estime, surtout à cause de son courage personnel, en harmonie d'ailleurs avec son nom qui signifie *celui qui expose sa vie au danger mortel* ». Malgré cette estime, ce chef sera exécuté par ce monarque pour le punir d'une transgression honteuse. Voici un petit résumé de cette affaire. Lorsque l'armée rwandaise était en expédition dite du Butembo dans l'actuel Congo, elle s'enfonça dans la forêt de cette région et les ravitaillements ne réussirent plus à les rejoindre. « Pour échapper

à la mort par la faim, les Rwandais vivaient principalement de la chasse, des grains d'une plante que les aborigènes cultivaient. Le roi décida d'importer cette graine et ce fut notre petit-pois (amashaza). Dans cette situation, Rwabugili qui avait accompagné ses Armées, donna ordre à tous les chefs de mettre en commun tout ravitaillement qui leur arriverait du Rwanda. Giharamagara fut le premier à en recevoir mais il décida de le consommer seul avec son Armée.

Dès que la caravane arriva la nuit dans le camp des Uruyange, le monarque en fut secrètement averti. Il s'y rendit en compagnie de tous les chefs qu'il avait appelés chez lui à cet effet. Giharamagara fut surpris pendant qu'il dénombrait les charges de vivres et les cruches de cidre, d'hydromel et autres. Comme il avait juré par la vie du roi en sachant bien que c'était un parjure, son compte était réglé. Il fut tué incontinent et tout le ravitaillement fut réparti entre tous les compagnons d'armes. Le commandement des Uruyange fut alors donné à son demi-frère Nyamushanja » (ibid., p.140-141). Voilà une autre victime du caractère intraitable de Rwabugili. Il n'hésite pas de condamner un ami sans la moindre hésitation pour une faute de faiblesse humaine.

7°- Le chef Nyiringango

La dernière célèbre victime de Rwabugili fut le chef Nyiringango. Qui est ce Nyiringango? Dans son livre *Les milices du Rwanda précolonial*, (Butare, 1962, p.164), Alexis Kagame nous en donne la brève information suivante : « La toute première Compagnie des Ingangurarugo, avait pour chef Nyiringango, fils de Nyagahinga, le brave des braves parmi ceux de la même milice ». Ce héros fut impliqué malencontreusement dans le complot concernant la mort de Nyirimigabo, tué dans l'expédition du Kanywilili au Bunyabungo. Ses ennemis l'acculèrent à une compétition de bravoures avec le roi dans une soirée de hauts faits pour trouver un motif élégant de sa liquidation. Nyiringango se sentant déjà perdu, accepta le pari de se mesurer avec le roi dans cette joute oratoire. Le lendemain de cette lugubre soirée, Nyiringango fut exécuté avec ses trois frères Rugango, Gahima et Kanyamibwa (A.H., p.71). Cette exécution est rapportée ici pour illustrer le caractère intraitable de Rwabugili qui englobe même ses amis dans une affaire obscure dont la responsabilité n'est pas établie.

8°- Le roi Mibambwe IV Rutarindwa

Comme on le sait, le successeur immédiat de Kigeli IV Rwabugili fut son fils Rutarindwa, intronisé co-régnant par son père. Comme on le sait également, il a été tué lors des événements nommés le Coup d'Etat de Rucunshu qui a eu lieu en novembre-décembre 1896. Ces événements eurent donc lieu un an après la mort de Rwabugili. Comment peut-on alors attribuer la mort de Mibambwe IV à son père défunt? Pour le comprendre, il faut se rappeler ce qui suit.

Rutarindwa, orphelin de mère, a été intronisé avec une reine-mère adoptive qui avait son propre fils eu avec le monarque. Cet acte contient deux causes indirectes de Rucunshu. Tout d'abord, la mère de Rutarindwa nous l'avons vu, a été tué par son mari Rwabugili dans la série des victimes du roi pour venger la mort de sa mère. Ensuite, par favoritisme pour son épouse Kanjogera, il l'a

constituée reine-mère adoptive de Mibambwe IV alors qu'elle avait son propre fils avec lui à savoir Musinga. Ce choix était explicitement interdit par le code dynastique. En réalité, selon les prescriptions de ce code, c'est d'abord la reine-mère qui a la priorité légale de la royauté et qui la confère en second lieu à l'un de ses fils. Par conséquent, désigner Kanjogera comme reine-mère qui n'avait qu'un seul fils, équivalait donner le pouvoir royal à celui-ci. Ces deux explications montrent bien que ce double comportement de Rwabugili contenait une bombe à retardement pour la mort de Rutarindwa. Les acteurs de cette mort, en faisant tuer Mibambwe VI Rutarindwa, dont la mère était du clan des Abakono, appliquaient la volonté de la reine-mère Nyiramavugo II Nyiramongi qui avait voulu maintenir la royauté dans son clan des Abega en mariant à son fils Rwogera uniquement les filles de ce clan. Ainsi, le nouveau monarque Musinga dont la mère était Kanjogera du clan des Abega, correspondait exactement au plan de la reine-mère Nyiramavugo II Nyiramongi. De cette manière, on voit comment les erreurs de Rwabugili ont pour conséquence involontaire la mort de Mibambwe IV Rutarindwa et de la réussite du vieux rêve de la reine-mère Nyiramongi.

IV. DIVERS EVENEMENTS SOUS LE REGNE DE RWABUGILI

1°- La perte de la souveraineté du Rwanda

C'est sous le règne de ce monarque, au nom de *Rwa-bugili* = *Le tout-puissant*, qu'une météorite tomba sur sa tête et écrasa toutes ses prétentions impérialistes. Cette météorite se nomme la Conférence de Berlin qui dura du 15 novembre 1884 au 26 février 1885. C'est depuis cette date que le Rwanda devint un Territoire d'outre-mer de l'Allemagne. Le 4 mai 1894, à Kageyo, Rwabugili recevait la visite du premier représentant de l'Allemagne en la personne du comte von Götzen. Pour faire sentir son autorité sur son nouveau sujet, Götzen en descendant de son palanquin, administra une gifle magistrale à Rwabugili représenté par son sosie. Cette gifle retentit dans tout le pays. Ce geste voulait signifier le rapport qui doit exister entre le colonisateur et le colonisé. Rwabugili est mort en 1895, donc un an après cette visite. Il est mort sur le lac Kivu en rentrant d'une tentative d'expédition militaire vers le Bunyabungo, comme dit plus haut. Cela signifie qu'il n'avait pas compris le sens profond de la visite de Götzen. Il a été remplacé par son fils Mibambwe IV Rutarindwa. Celui-ci a dû se mesurer à Shangi avec les militaires belges commandés par le Lieutenant Sandrart en juin 1896. Ces Armées ayant subi une défaite totale et catastrophique, il comprit ce que l'on avait dit à son père : ***Jungu ntigwanywa*** = On ne se bat pas contre les Blancs ! Dix ans après cette bataille de Shangi, Yuhi V Musinga qui, entre-temps, avait renversé et tué son demi-frère Mibambwe IV, devait se soumettre au premier résident du Rwanda, le Dr Kandt.

En 1930, Musinga dut outrepasser l'interdit traditionnel qui empêchait les rois de ce nom de se rendre à l'Est de la Nyabarongo. Il vint donc à Kigali pour répondre à la convocation du Gouverneur Pastiau. Ce geste de soumission à

une autorité coloniale, au grand mépris de l'autorité dynastique millénaire, achevait toute velléité de souveraineté du Rwanda ancestral. Le 12 novembre 1931, il fut déposé et banni. Le 16 du même mois, son fils Rudahigwa le remplaçait sans formalités d'intronisation traditionnelle. Il prit le nom de Mutara III Rudahigwa et fut placé à la tête des autorités indigènes, auxiliaires des autorités coloniales. Tel est le début de l'entrée du Rwanda dans l'ère coloniale. D'un côté, cette entrée doit être considérée comme un mal en ce qui concerne la perte de la souveraineté nationale. Cependant, elle peut être considérée comme un bien en ce qui concerne l'ouverture du Rwanda à la communauté internationale.

2°- Introduction des denrées alimentaires sous le règne de Rwabugili

Les préoccupations économiques des monarques rwandais sous-tendent presque toujours des expéditions militaires. La razzia des bovidés dans les pays voisins du Rwanda était le premier objectif mais il y en avait d'autres telle que l'acquisition des denrées alimentaires trouvées dans les pays visités. Il est bon de rappeler ici que l'Ubwiru = *Rituel royal* de la dynastie des Abanyiginya, emprunté à celui de la dynastie des Abasinga, contenait 18 rites = **Inzira**. Parmi ces rites, **8** avaient justement pour objectif la solution des problèmes économiques. Avant le règne de Rwabugili, trois importations eurent lieu. D'abord, sous le règne de Mibambwe I Sekarongoro Mutabazi (1411-1444), il y eut l'importation du bananier apporté par les armées du Bunyoro lors de leur deuxième invasion du Rwanda (E.H., p.79). Ensuite sous le règne de Kigeli II Nyamuhenshera (1576-1609), il y eut deux importations.

La première fut l'introduction de l'une des espèces de haricots actuels venue de la région du Bushengero au Kigezi en Uganda. Cette espèce supplanta rapidement le haricot sénonais = *Igiharo* qui était traditionnel. La deuxième fut l'importation d'un troupeau de chèvres géantes de la même zone que du haricot. Le monarque se le réserva, lui imposa l'appellation de *Akamenesho*. L'élevage de cette race caprine se perpétua jusqu'à nos jours (Ibid., p. 119-120). Et enfin sous Rwabugili, le pays fut enrichi de deux importations d'importance. D'abord la *patate douce* actuelle = *ikijumba*. Auparavant le Rwanda cultivait une espèce de patate appelée *gafuma* dont la tige ne donnait qu'un seul tubercule qu'on récoltait une fois par année, mais qui avait l'avantage d'être conservé longtemps sans corruption. Cette importation fut réalisée par les Armées rwandaises lors de l'expédition de Gikore dans le Kigezi actuel en Uganda (A.H., p.55). Il y eut ensuite l'importation du *petit-pois* = *amashaza* trouvé à Butembo lors de l'expédition des Armées rwandaises dans cette région du Nord Kivu (A.H., p.46). Les toutes premières plantes alimentaires connues dans le pays, comme le sorgho = *amasaka*, l'éleusine = *uburo*, les colocases = *amateke*, les ignames = *ibikoro*, courges = *ibihaza*, etc ont été, probablement, trouvées sur place. L'éleusine et le sorgho étaient utilisés dans les cérémonies des fêtes de prémices annuelles séculaires. La pâte du sorgho était utilisée dans la fête d'*umuganura*. Quant à celle de l'éleusine, elle était nécessaire dans la manducation de sa pâte lors de la petite fête des prémices nommée *umurorano*. Cette pâte était mangée avec le haricot sénonais au mois lunaire de *Werurwe*. Le Rwanda d'aujourd'hui a importé beaucoup d'autres plantes nutritives et de nouvelles méthodes agraires qui enrichissent le régime alimentaire de la population. L'exemple de ces anciens monarques souligne l'obligation primordiale de nourrir sa

population. Les Romains n'avaient-ils pas dit : *primum vivere, deinde philosophari* = Vivre d'abord, philosopher ensuite ?

3°- Importations des objets commerciaux d'Europe et d'Asie

Les Portugais ont débarqué à Mombasa au Kenya le **7 avril 1498**. Ils y ont établi des **forts** servant de gîtes sur la route des Indes. C'est de Mombasa qu'ils sont partis pour s'emparer de Goa en 1510. Goa était un Etat de l'Inde, situé sur la côte Sud-Ouest. Cet Etat fait partie des colonies portugaises d'Inde. Au 16^{ème} siècle, des esclaves noirs étaient vendus aux enchères dans les rues principales de cet Etat. Certains de ces esclaves venaient des côtes de l'Est de l'Afrique et étaient amenés par les esclavagistes Portugais. Les arabes avaient d'autre part établi des colonies prospères sur la côte du Zanzibar depuis belle lurette. C'est depuis cette époque que nous trouvons au Rwanda des articles de commerce venus d'Europe et d'Asie qui ont traversé toute l'Afrique de l'Est jusqu'au Rwanda. Pour y arriver, ils ont transité par les régions de la Tanzanie actuelle. Les princes du Bushubi et du Bujinja ont fait parvenir à la Cour du Rwanda ces divers articles exotiques. C'est sous le règne de Yuhi III Mazimpaka (1642-1675) que nous trouvons à la Cour certains de ces articles. En voici les plus connus : les étoffes (imyenda). Le roi Yuhi III Mazimpaka portait un **pagne** écarlate. Il y avait aussi des perles de verroteries (amasaro) nommées à cette époque ururira, des tiges de cuivre et de laiton (umuringa).

Sous le règne de Rwabugili, ces articles commerciaux d'Europe et d'Asie deviennent plus abondants dans le pays. Le roi en fit une section particulière de son équipement qu'il nomma **urwunguko**. « La garde-robe du roi était bien garnie ; il changeait de vêtements plusieurs fois par jour, et il portait parfois une gandoura (ikanzu). Il avait une tente (ihema) que dressait le nommé Misyano, venu du Busumbwe, actuellement en Tanzanie, pour cette unique fonction. Le roi avait un grand parasol (umutaka) nommé, dans le langage de l'époque, *ijuru*. Dans les veillées des hauts faits, il buvait dans la bouteille (icupa), nommée *urusaro* dans le langage archaïque.

Grâce à ces opérations commerciales, le roi avait acquis une soixantaine de fusils arabes (makoba). Il avait même un âne (indogobe) reçu d'un groupe de soldats noirs qui combattaient les européens du côté du lac Tanganyika. Le pauvre baudet devait être mangé plus tard par des hyènes à Sakara, dans le Gisaka. Lorsque le roi apprit la présence des Européens chez Gashushuru, roi du Bujinja, son intermédiaire commercial, il le chargea d'inviter ces Européens à venir au Rwanda. Il voulait en faire ses serviteurs qui auraient la charge de lui tisser les pagnes» ! (A.H., p.92-93).

4°-Les relations entre le Rwanda et les pays voisins

Nous avons parlé de l'ouverture du Rwanda au monde par le phénomène de la colonisation qui a débuté à la Conférence de Berlin en 1884. Nous savons également que une grande partie des habitants du Rwanda émane des immigrations dont les plus connues venaient du Nord à savoir de l'Uganda actuel. Nous savons que depuis les temps immémoriaux, les relations entre le Rwanda et ses voisins obéissaient à la philosophie politique du pays selon

laquelle le Rwanda n'accepte pas des barrières infranchissables. Le terme *ru-anda* ne signifie-t-il pas une *étendue illimitée* ? C'est donc ce programme de conquête sans fin qui a prévalu dans toute l'histoire du pays. Dans le testament dynastique, deux monarques étaient spécialement chargés de ce programme d'extension du pays, à savoir les rois Kigeli et Mibambwe. Cette attitude expansionniste a, cependant, connue une exception. Cette exception fut le pacte de non-agression conclu entre deux pays : le Karagwe et le Burundi.

1. Avec le Karagwe

Les bons rapports du Rwanda avec le Karagwe, aujourd'hui en Tanzanie, remontent au règne de Ndahiro Cyamatatare. Comme on le sait, lorsque Ntsibura I Nyebunga roi Bunyabungu menaçait le Rwanda, ce monarque Ndahiro a placé en sécurité son fils et successeur Ndoli chez sa tante Nyabunyana. Celle-ci était l'épouse de Karemera I Ndagara, roi du Karagwe. En reconnaissance de ce service, le Rwanda a conclu un pacte de non-agression sempiternelle avec ce pays. Depuis lors, le Rwanda a toujours respecté ce pacte de non-agression. Les monarques des deux pays se sont toujours considérés comme des conseillers réciproques en matière politique.

2. Avec le Burundi

Les rapports avec le Burundi furent souvent réciproquement agressifs. Cependant, un pacte de non-agression entre les deux pays a connu deux temps forts. Il a été lancé par le roi Mutara I Sumugeshi lorsque celui-ci voulait obtenir de la Cour du Burundi le poème concernant le rite de prospérité des bovidés = *la Voie des Abreuvoirs*. La cérémonie ad hoc s'est passée de la façon suivante : la rencontre entre Mutara I Semugeshi et Mutaga III Nyamubi eu lieu à Nyaruteja, lieu surnommé depuis lors *mu Twicara-bami twa Nyaruteja*. Ils y ont conclu le pacte du sang (*kunywana*) et le pacte de non-agression (*imimaro*), entre les deux pays. Ainsi, lorsque le Rwanda attaquerait un pays, le Burundi restera neutre et réciproquement. Un détenteur du rite de la Voie des Abreuvoirs, le nommé Nyamwonda, fils de Burenge, fut cédé à la Cour du Rwanda pour enseigner à ses homologues le texte du poème et pour faire procéder à sa première célébration. Les abreuvoirs furent préparés en la vallée de la Nyabarongo, du côté Ouest, face au gué dit *mu Mutobo*.

Plus tard, ce pacte fut unilatéralement rompu par le Burundi. En effet, le roi Ntare III Kivimira se permit de razzier un troupeau de vaches du Rwanda. Malheureusement, il en eut pour son compte un coup de bâton magistral sur son cou par Rugaju, le gardien du troupeau du Rwanda dont le monarque avait l'intention de s'emparer. Après la mort de Mutaga III, le Burundi a essayé de reconduire l'ancien pacte de non-agression. Le Rwanda a repoussé cette demande en raison de la mort de Gihana.

Cette tentative nous est relatée par Bagorozi dans son poème *Liratukuye ishyembe*, N°-114 de notre collection, aux vers 143-149 : *Imfizi y'i Ruganda Ikenya ubugingo imihana. Mureke n'imihare mutuma Kuri Mbabay-abahange yo kwaka imimaro. Ujya kurasa abana ba Rufora afata iryo. = Le monarque rwandais écourte la vie des rois voisins. Cessez de demander la reconduction du pacte de non-agression à celui qui est encore dans le deuil des siens que*

vous avez occis. Vous auriez dû y penser avant de tuer les enfants de Ndabarasa.

CONCLUSION

Dans le numéro 37 de cette revue, nous avons présenté la monographie sur le roi **Mibambwe II Gisanura**. Il s'agissait d'indiquer le plus grand de nos souverains en matière de justice sociale et judiciaire. A présent, nous présentons la deuxième monographie sur **Kigeli IV Rwabugiri**, le dernier roi de la période pré-coloniale. Comme dit dans l'intitulé, ce monarque est difficile à qualifier. La majorité des Rwandais d'aujourd'hui pourraient le nommer facilement Kigeli le Grand.

Cette appréciation dénote l'ignorance de la grandeur de nos anciens rois tombée dans l'oubli. En effet, à tout bien considérer, Ruganzu II Ndoli est assurément le plus grand de tous à un titre particulier : ce lui de **libérateur**. Il a libéré le Rwanda d'une occupation des Abanyabungu qui avaient duré 11 ans. Il l'a, ensuite, débarrassé de la rébellion interne. Et finalement, il a augmenté de 3/4 le territoire du pays de ses pères. La grande partie du Rwanda actuel a été créée dans ses limites définitives par ce roi. Même dans le domaine militaire où Rwabugili a excellé, Cyilima II Rujugira l'a dépassé en organisant des camps militaires permanents (*Ingerero*) autour du pays. Ce faisant, il rendait impossible toute attaque surprise d'un ennemi. C'est de cette stratégie militaire que vient l'adage : **u Rwanda ruratera, ntiruterwa** = le Rwanda se réserve l'initiative des hostilités. Quant à Rwabugili, il fut, certes, un grand guerrier ou plus exactement guerroyeur. Dans la majeure partie de son temps, sa vie s'est passée sur le champ de bataille. Nous savons cependant que même sur ce terrain martial, son homologue Kigeli II Nyamuheshera a porté la frontière du Rwanda sur un point le plus éloigné de nos frontières actuelles : jusqu'au lac Rwicanzige. Nous savons aussi que Kigeli I Mukobanya est le roi qui a donné au pays le statut de souveraineté et d'inviolabilité de son territoire. Avant ce roi, le Rwanda faisait partie d'une confédération de petits Etats. Evidemment, il serait injuste de ne pas rappeler le cas de Ruganzu I Bwimba.

Il fut le premier de nos rois historiques et c'est lui qui a signé de son sang la première page de grandeur du pays en mourant martyr au Gisaka. Il fut accompagné sur cet autel de gloire par sa sœur Robwa avec son enfant utérin. Après cette litanie de grandeur de nos souverains, il y a lieu d'hésiter sur la place qui convient à notre Rwabugili sur ce tableau de mérites.

Voyons d'abord les reproches que la tradition a pu lui adresser. Nous verrons ensuite ses grands mérites. Rwabugili avait des défauts de son **caractère**. Il a eu aussi les **comportements** forts regrettables mais conditionnés par les circonstances. Rwabugili a tué beaucoup de gens de sa famille, des amis personnels et des héros de son Armée. Ce comportement a poussé bien des gens à le qualifier de roi **sanguinaire**. Rwabugili a passé le plus beau de son temps sur les champs de bataille. Beaucoup de ces sorties martiales étaient

mal préparées, très imprudentes même pour sa vie personnelle, et causaient souvent à son Armée des pertes catastrophiques. D'aucuns voient dans ce comportement son **orgueil** de se croire le *Rwa-bugili* = tout puissant. Toutes ces conquêtes à l'Ouest et au Nord du Rwanda ont été annihilées par la délimitation coloniale. Ainsi donc on peut dire aujourd'hui que l'héritage de Rwabugili est purement et simplement **nul** n'en fait d'agrandissement du pays. Rwabugili avait évidemment aussi de grandes qualités. La principale était le **courage** pour honorer ses responsabilités nationales. A travers certains récits, on remarque que malgré son intransigeance à faire respecter la loi, il était d'une personnalité attachante, adulée, sommes toutes aimée. Des gens savaient que même ses exécutions sommaires étaient causées par les accusations de son entourage. Ce constat confirme l'adage populaire qui dit : ***umwami ntiyica, hica rubanda*** = le roi ne tue pas, c'est le peuple qui le pousse à tuer ! Une autre preuve de la bonté de son cœur est qu'il a eu toujours de grands amis. Nyirimigabo, fils de Marara en ai un célèbre exemple. Parmi ces mérites, ajoutons pour terminer. Deux importations d'ordre économique : le petit pois venu du Butembo au Congo et une espèce de patate douce venue d'une région de l'Ouganda.

Kigeli IV Rwabugili n'a pas été classé parmi les rois morts accidentellement pour être enterré au cimetière de Butangampundu mais bien à Rutare, cimetière des rois de son nom. Néanmoins, il a expiré dans une barque qui ramenait du Bushi au début d'une nouvelle tentative d'expédition militaire. De quoi est-il mort ? Notre informateur habituel, Alexis Kagame pense qu'il a été empoisonné par les habitants du Bunyabungo qu'il voulait envahir. Une autre opinion, celle-ci seulement orale, donne à penser que le grand roi aurait été empoisonné, à partir du Rwanda, par ceux qui été exaspéré par ses sorties militaires ininterrompues. Ainsi terminons-nous sur ce point d'interrogation comme nous avons commencé : un monarque à l'histoire contrastée !